Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

**Magasin de Pianos de Junius Hart**
LIMITÉ.
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—Mar jeu dim

### MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

**Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.**

MARIAGES—Albert Smith à Régina Lewis, Louis Henry Séjour à Margaret Feehan, Frank Schulte Jr. à Margaret Fink, Willie Williams à Rebecca Jackson, Henry Warren Easton à Mamie E. Barnwell, C. Samperi à Rosa Tortoricci.

NAISSANCES—Mmes F. Landler, une fille; F. J. Seebt, une fille; J. Candiff, une fille; C. H. Kammer, un garçon; T. B. Tracy, un garçon; L. W. Wilkinson, un garçon; T. Méric, un garçon; G. Musson, un garçon; A. Thibault, un garçon.

DÉCÈS—Mary E. Parkinson, 39 ans, 1638 Dufossat; G. R. Menninger, 15 ans, fleuve Mississipi; M. Finn, 65 ans, 800 S. Miro; C. G. Conrad, 47 ans, hôpital de charité; Sarah Coleman, 53 ans, 1513 Hôpital; Enaline Motte, 9 mois, Amite City, Lne; Ethel Krusheedt, 21 ans, Lyon, Cal.; J. Brown, 70 ans, 1633 Félicité; O. Hill, 30 ans, Hôpital de Charité; E. J. Courbe de Larose, 19 ans, 1318 St Claude; Laura C. Kellum, 26 ans, 335 S. Liberté; J. Gaudet, 50 ans, 1723 Ste Anne; Ora Collscot, 1 an, 1919 Quatrième; Mme George Neufus, 40 ans, 512 Elmire, Alger.

## TRIBUNAUX.

**Cour Civile de District.**

Successions ouvertes:
John F. L. Barrera, Harriet E. Griffin.
Ruth Johnston vs Royal Exchange Assurance Co. de Londres—Action en recouvrement de $2,100 sur une police d'assurance.
Morris Building & Land Imp. Asso. vs L. Paulsen et Cie et Jas M. Winship—Saisie provisoire.

**Deuxième Cour Inférieure.**

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Jos. W. Condo, actes de violence; Jno. Esent, alias Louis Dufour, alias Jno. De Bosque, larcin; Mitchell Arnold, Vincent Locranz, Jos. Small, Victor Lockett, Hyman Newrenberg, larcin; Anthony Goglevic, Ed. Ceasar, Evelina Ceasar, actes de violence.
Condamnations:
Jos McCurty, larcin, 60 jours de prison; Jos Sauvinet, attaque, $10 d'amende ou 30 jours de prison.
Envoyé devant la cour criminelle:
George Cidell, tentative d'outrage.
Acquittés:
Bertha Taylor, larcin; Peter Smith, obtention d'argent sous de faux prétextes.
Trouvé coupable
N. Robertson, actes de violence.

## FAITS DIVERS

**Vagabondage.**

Le nègre Robert Jones a reçu du juge Hughes un arrêt qui le condamne à $25 ou 30 jours, comme vagabond.

On assure que le délinquant a volé des barils dans l'établissement de R. M. Ong & Cie., au coin des rues Gravier et Sud Peters.

Ce sont les agents Guinn et Dufour qui ont fait cette arrestation.

**Gendre dangereux.**

Seymour Sommerfield, domicilié avenue Cleveland 1820, s'est pris de querelle avec son gendre, Peter Nicholson, hier après-midi, et celui-ci l'a frappé à la tête avec un fer à repasser. La blessure de Sommerfield a été pansée à l'hôpital.

**Bureau météorologique.**

Le Dr Cline, du bureau météorologique de la Nouvelle-Orléans, dit que la vague froide dont nous venons de subir la bienfaisante intervention, nous présage une température désormais moins torride qui amènera des nuits de plus en plus fraiches, jusqu'à ce que nous entrions, dans la saison pluvieuse de l'automne.

La nuit de mardi a été presque froide, en comparaison de celles qui l'on précédée, le thermomètre ayant rapidement descendu de 94° à 69° à 6 heures du matin, hier. Nous avons eu, par suite de ce phénomène, la plus basse température constatée depuis le 15 juillet. Cette vague froide s'est manifestée une semaine plus tôt que l'année dernière, qui a produit alors une température de 90° moins basse que celle de la nuit dernière, le thermomètre, le 10 septembre 1901, marquant 78°. On nous prédit une température de bien peu plus élevée. Nous ne regrettons pas ce pronostic, dont la réalisation satisfera tout le monde.

**A GRETNA.**

John Schultz, l'ouvrier de la Compagnie Cumberland, qui est accusé d'avoir coupé les fils téléphoniques qui se trouvaient sur le trajet que parcourent les trains de la Mississipi Valley, juste au-dessus de Carrollton, sera entendu dans une audience préliminaire lundi prochain à Gretna.

Le juge J. L. Goudet, appartenant au 28me District judiciaire, était venu hier à la Nouvelle-Orléans et c'est par lui qu'on a su que l'heure de cette comparution était fixée à 10 heures du matin, à la requête de l'accusé et de son avocat, M. H. N. Gautier. M. L. H. Marrero Jr. représentera l'Etat. M. Perkins avocat de District, étant absent.

M. Marrero, shérif, a déclaré qu'il lui avait été impossible de recueillir des témoignages nouveaux; mais tous les témoins dont il a été question antérieurement répondront à l'appel de leur nom. Il espère que cette affaire pourra être terminée avant décembre, où siégera le jury, et que si l'évidence est insuffisante, l'accusé sera mis en liberté.

—Les restes de l'inconnu dont les ossements ont été trouvés dans les marécages, à Bucktown, il y a quelques semaines, n'ont pas été alors enterrés. Les os seuls restant, il n'y avait que les vêtements de ce malheureux qui pouvaient permettre de l'identifier. Il portait une chemise et un complet de toile.

Le shérif Marrero a désiré retarder le plus possible l'inhumation pour permettre à des parents ou à des amis de donner sur le défunt des renseignements qui eussent peut-être été d'une grande utilité pour la justice, mais il est relativement satisfait de pouvoir être sûr d'un suicide, vu le trou que porte le crâne et le révolver trouvé à côté du mort; on suppose qu'il a mis le canon du pistolet dans sa bouche. Cependant on retarde le permis d'inhumer, M. le coroner Gustine n'ayant pas encore fait son enquête.

**Le successeur de M. Taylor.**

La décision prise par M. Bankson Taylor a laissé vide, à la Compagnie du Gaz et de l'Eclairage, une place de directeur qu'il remplissait depuis plus d'un an. Son successeur est M. Jos. H. de Grange, vice-président de la New Orleans Railways Company, devenue actuellement un des départements de la première de ces exploitations. M. de Grange a prouvé sa capacité depuis l'organisation du service de la compagnie des cars, et nous ne doutons pas qu'il réponde aux espérances qu'il a fait concevoir à tous ceux qui l'ont vu à l'œuvre.

**A la Mairie.**

M. Mehle, agissant par intérim comme maire, a reçu de M. John G. Woods, une communication lui demandant, après en avoir conféré avec MM. Gilmore et Cury, d'autoriser une modification dans la route suivie par les cars de la ligne Peters.

Ces cars, actuellement, s'arrêtent à la station de l'Annonciation, à son point d'intersection, et prennent ensuite la rue Tchoupitoulas; de là, ils reviennent, en suivant les rues Erato et Tchoupitoulas, à leur point de départ.

L'autorisation réclamée permettrait de construire un abri pour les passagers qui attendent le car à l'intersection des deux lignes. Dans aucun cas, les voyageurs ne pourraient attendre plus de six minutes pour que le transfert eût lieu.

M. J. G. Woods assure que le public serait enchanté d'une modification que le conseil, dit-il, serait disposé à favoriser.

A cette proposition M. Mehle a répondu, après avoir consulté M. Gilmore, que cette requête, déjà présentée, avait été refusée.

Jusqu'à ce que la question présente soit réglée, M. Mehle décline toute discussion. Si elle est est réglée par anticipation, il en fera part aux conseillers municipaux, lesquels assumeront, avec leurs responsabilités, l'assentiment sollicité.

**Réclamation d'un enfant.**

Mme M. Rath est à la Nouvelle-Orléans, où elle vient réclamer son enfant, un bambin de quatre ans, que lui a ravi son père, le musicien ambulant Carl Hahn. A 11 heures, les deux époux, séparés depuis un certain temps, ont comparu devant le juge King à la cour civile de district.

La carrière matrimoniale des deux conjoints a été quelque peu orageuse: c'est à Cincinnati qu'ils se sont quittés une première fois, et c'est alors l'enfant qu'ils se disputaient qui les a remis de nouveau. Depuis, le père a enlevé le petit garçon, en l'absence de sa mère, et a demandé un divorce; aussitôt Mme Rath a institué des procédures contradictoires, et libre, s'est remariée à F. G. Rath, de Cincinnati. Peu après cette seconde union, elle a su que son fils était ici, et elle a aussitôt tout abandonné pour le reprendre.

M. Hahn, depuis, a épousé ici Mlle Sarah Dansee, fille de William Dansee, demeurant 722 rue St-Pierre. Mme Rath est maintenant fort à son aise; elle est actrice. Son premier mari, d'origine allemande, a 27 ans et suit des troupes d'artistes comme pianiste. Cette vie nomade n'est point la meilleure pour l'enfant, dit sa mère.

Au juge de décider une question délicate pour laquelle les deux réclamants montrent une égale ténacité, qui les honore.

**La Pagode.**

La Pagode est le nom du luxueux et curieux établissement que viennent d'ouvrir MM. Chamberlain et Nixon au numéro 112 de la rue Bourbon. Le public y trouvera des rafraichissements exquis à un prix modique.

Ce sont Mmes Chamberlain et Nixon qui ont premièrement eu l'idée de cet établissement original où messieurs et dames revenant du théâtre trouveront, dans un quartier des mieux fréquentés, un endroit où ils pourront se rafraichir à leur aise.

L'ameublement de la Pagode est exclusivement japonais et de fort bon goût. Tout semble indiquer que le succès attend ceux qui ont eu l'heureuse idée de cette innovation.

**Santé Reconquise.**

Durant les cinquante dernières années des centaines de malades ont recouvré leur santé par l'usage du Hostetter Stomach Bitters; il en sera de même pour vous aujourd'hui. **Essayez une bouteille.** Cela sera suffisant pour vous convaincre de ses propriétés étonnantes comme remède pour le **Vertige, l'Indigestion, la Dyspepsie, la Constipation** et la **Faiblesse Générale.** Le véritable produit porte notre **Timbre Particulier** sur le goulot de la bouteille

**HOSTETTER'S STOMACH BITTERS**

**Remède Simple pour Maladies de Peau.**

HEISKELL'S OINTMENT

Lavez parties affectées avec Savon Heiskell, séchez avec serviette simple, appliquez Onguent Heiskell avec le doigt. Une application par jour, jamais plus de deux, pour guérison complète de Boutons, Taches, Démangeaisons, Dartres, Eréspèle, Teigne, Brûlures, Echaudures, Ulcères aux Oreilles, Nez et Paupières, Hemorrhoïdes et toute éruption de la peau. L'Onguent Heiskell guérit alors que Salsepareille, Iode et mercure échouent. Très adoucissant et rafraichissant, rend la peau lisse et belle. Recommandé et employé par médecins depuis cinquante ans. Chez Pharmaciens 50 cents. Demandez livre d'attestations.
JOHNSTON, HOLLOWAY & Cie., 531 rue Commerce, Philadelphie.

**Accident.**

A sept heures et demie hier soir Emile Benet, un employé de la N. O. & N. E. R. R. Co., a été grièvement blessé au corps en coupant des wagons de cette compagnie, à l'angle des rues Presse et Royale. Il a été transporté à l'hôpital.

**Incendie.**

Un incendie a éclaté dans la demeure d'Ellen Johnson, hier matin, rue Diana, 315, à Alger. Les flammes n'ont causé que d'insignifiants dégâts.

**Coup de pied.**

Geo. Hecker, âgé de 66 ans et domicilié rue Philips, 505, travaillait dans les écuries de la brasserie Louisiana hier après-midi, à l'angle des rues Jackson et Tchoupitoulas, lorsqu'un des mulets l'a atteint à la tête d'un coup de pied.

Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

**Coup de couteau.**

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi, à l'angle des rues Dryades et Harmonie, entre Mary Leblanc et Julia Vincent, deux femmes de couleur, la première a reçu un coup de couteau à l'épaule gauche. Julia s'est enfuie.

**Attaque et vol.**

Sandy Williams, un homme de couleur, domicilié rue Gén. Taylor 1034, passait à l'angle des rues Gén. Taylor et Robinson, hier matin vers dix heures et demie, lorsqu'il a été attaqué par deux négres qui, le revolver au poing, ont retourné ses poches.

**Voleurs arrêtés.**

A neuf hier matin Arnold Mitchell, Vincent Lacranz, Jos Small, Victor Lockett et Hyman Newremberg, ont été arrêtés à Alger, sous l'accusation d'avoir commis un vol au préjudice de la Southern Pacific R.R. Co.

**Ventes inscrites au Bureau d'aliénations.**

Andrew J. Kaline à Jacob Till, deux terrains bornés par les rues Washington, Upperline, Roman et Derbigny, $200.

Geo. Froela à Edw. F. Wetzel, un terrain borné par les rues St Claude, Marais, Port et Lafayette, $1,100.

Mme Julia Farren et John H. Roscha à Geo. P. Blaise, un terrain borné par les rues Gasquet, Salcedo, Palmyre et Lopez, $2,100.

Robt Freeman à la Suburban Building & Loan Asso., un terrain borné par les rues Bourgogne, Independence, Congrès et Remparts, $500.

Julius Manger à Benjamin V. Smith, une portion de terre bornée par les rues Henry Clay, Constance, Magasin et Webster, $2,750.

Dr Jean Louis Deslattes à Newton E. Shirer, deux terrains bornés par les rues Louisiana, St-Charles, Delachaise et Prytanée, $4,500.

Rudolph D. Bernhardt à Mme Mary Alberino, deux terrains bornés par les rues Première, Constance, Philip et Laurel, $2,500.

Mme Félicie Gauuchean à la Mutual Building and Homestead Asso. un terrain borné par les rues Ursulines, Miro, Tonti et St Philippe, $2,500.

L'acquéreur à Mlle Henrietta Lewis, même terrain, $1,600.

Thos Sefton à J. J. Thomas, un ilet borné par les rues St Charles, Baronne, Soniat et Dufossat, $1,700.

**Arrestation.**

Un nègre du nom de Thos. Harris a été arrêté hier après-midi par les officiers Gorman et Meyer. Il est accusé de s'être introduit à bord du schooner Elba, dans le Nouveau Bassin, et d'y avoir pris divers objets appartenant au capitaine.

**Bureau des commissaires de police.**

Les commissaires du Bureau de Police se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Capdau.

Les agents Louis A. Bertonière et Jame F. Roth ont été renvoyés de la police.

Ils étaient accusés d'ivresse et de conduite inconvenante.

Les agents Jno W. Boffi, Michael Brown et le caporal Thos G. Smith ont été mis à l'amende.

La démission de l'officier Alford a été acceptée.

**La grève.**

Les membres de l'union des ouvriers électriciens se sont réunis hier soir et ont décidé d'étendre la grève à toutes les villes où sont établis des téléphones de la compagnie Cumberland.

Buvez la "Sparkling Abita Waters" $1.50 la douzaine de bouteille livrée, à domicile.

### Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1902.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LA CESSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1903 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écoller réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
EUG. ROLLIN.
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

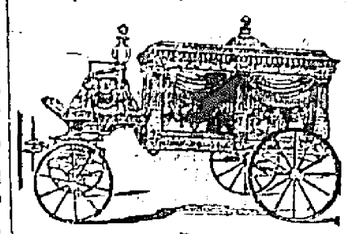
## DÉCÈS.

**Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Peuplum.**

Les officiers et membres de cette association sont notifiés de se réunir (avec insignes) à la salle de l'Union Française, rue Bienville, entre Dumaine et St-Philippe, jeudi, après-midi, 11 septembre 1902, à 3:30 heures précises, pour assister aux funérailles de notre frère membre, PETER PIAGGIO, âgé de 75 ans, actif d'Italie.

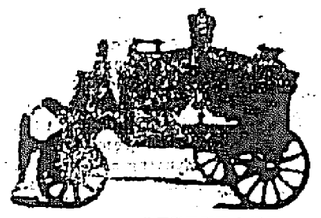
Par ordre de THOS. SMITH, Président.
Dr. C. J. LOPEZ, Prés. Comité de Secours.
11 sept—1 f

**JOHN BONNOT**
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 628 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1048.

Téléphone No 408.
**F. LAUDUMIEY & CO.,**
LIMITED.



ENTREPRENEURS DE
**Pompes Funèbres,**
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 2524
**JOSEPH RAY,**
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1309 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept 1901—1an

## PETITES ANNONCES.

A LOUER — Cottage élevé de terre, 1445 rue Bourbon, un ilet de la rue Esplanade. Grande cour, écurie, grand terrain. Prix réduit. S'adresser No 914 rue Mandeville. Possession immédiate.
7 sept—7f

**LE CRESCENT.**
**TURF EXCHANGE.**
Coin Douane et Royale.
Entrées pour toutes les courses hippiques
8 juin—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU
**WEST END,**
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits soignesement servis.
PRIX RAISONNABLES.
15 juin—3m

## AMUSEMENTS.

**CRESCENT.**
Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1 p. m.
Le Comédien et Vocaliste-Dialecte,
**PETE BAKER**
Dans une Grande Bouffonnerie Scénique,
**CHRIS AND LENA,**
Secondé par
John Kermeti, Mlle Bessie Miller.
Et une Compagnie d'Acteurs de Mérite.
Semaine prochaine—McFADDEN'S FLATS.
7 sept—6f

**GRAND OPERA HOUSE.**
Ce Soir—Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.
Matinée Lundi, Vendredi et Samedi.
Ralph Stuart et Compagnie,
Présentant une Splendide Production de la Comédie Romantique de Marchmont.
**"By Right of Sword."**
Beaux Décors Nouveaux. Superbes Accessoires.
Prix—10, 20, 30 et 50 cents.
Matinée de dimanche, 14 septembre—"SECRET SERVICE."
7 sept—6f

**WEST END,** CE SOIR.
SEMAINE D'ADIEUX.
Rosenbecker's Military Band, Concert
SULLIVAN ET PASQUELENA.
Artistes à caractère les plus renommés de l'Amérique.
CONDON ET CONDON,
Acrobates de la Comédie.
VITAGRAPHE ET AUTRES ATTRACTIONS
Sièges Réservés en vente au Magasin de Musique de Meding, 914 Canal, et au Département de Détail de A. Baldwin et Cie., Ltd., coin des rues Camp et Commune.
7 sept—6f

**Mandeville, Lewisburg et Madisonville.**
**STEAMER NEW CAMELIA.**
Commençant le 17 avril 1902.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:
Tous les jours (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 6 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
14 avril—1f

**COLLEGE DE JEFFERSON.**
Paroisse de St-Jacques, Lne.
SOUS LA DIRECTION DES
Pères Maristes,
Ouverture des classes, MARDI, 9 SEPTEMBRE.
Les élèves quitteront la Nouvelle-Orléans par le train de 4:40 P. M. du Mississipi Valley Railroad mardi, 9 septembre.
S'adresser au Très Révérend
M. THOUVENIN, S. M., Président.
Couvent P. O., paroisse de Jacques, Lne.
12 août—14 f—mar jeu dim — 16 août w—f

Déménagement Temporaire au 1728 rue Joséphine.
D'ENTRER AU
**Collège Soulé,**
1728 rue Joséphine
Et se Préparer au Succès dans les Affaires.
Plus de 15,000 étudiants ont été formés au Collège Soulé—676 pendant la dernière session. On aide les Gradués à se créer une position sans rien leur charger. Il en est des milliers qui occupent des positions marquantes dans tous les genres d'affaires.
Chambres Fraiches, Vastes Terrains, Délicieux Emplacement d'Eté, Ecoles Commerciale Sténographique et Anglaise ouverte toute l'année. Les Dames sont admises. Banque de Collège complète et magasin de Collège. Les Etudiants arriérés et les Etudiants avancés apprécieront également l'Instruction Personnelle qui leur est donnée, parce qu'on ne pousse pas les uns au détriment des autres.
Faites Demander un Catalogue.
GEO. SOULÉ & SONS.
12 sept—1 an—dim lun

**AVIS.**

Nouvelle-Orléans, 6 septembre 1902.

Le public est par le présent avis prévenu que la procuration donnée par nous à M. Charles Handy et reconnue par devant Robert J. Maloney, notaire public, a été aujourd'hui révoquée.

Mme MARIE L. VERGEZ,
PIERRE L. VERGEZ.
7 sept—7 11 16

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR; GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille.

Le meilleur
SIROP POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE
D'ANGELL
Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Coqueluche et tous les maux de gorge.
Prix, 25 et 50 cents.
Vendu par tous les pharmaciens.
nov 1901—1 an

champ. En attendant, voici ma signature, faites apporter ici tout ce que la pauvre Zite n'a pas pu emporter avec elle. Et puis je vais travailler, ne me dérangez pas.

L'Irlandais fut exact, il avait levé ses mains et mis des vêtements propres, pour se présenter devant le grand Bruce, le Roi du papier, qui allait être le roi des chemins de fer, et Dieu sait de quoi encore!

—Vous savez quelque chose? demanda Bruce?

—J'ai entendu dire beaucoup de paroles, mais on dit, et on ne dit pas, cela ne signifie presque rien. Seulement, aujourd'hui, un ami à moi a été chargé de faire une course, au télégraphe. Vous savez, nous autres, nous rôdons là où il y a des commissions à faire, et quelque chose à gagner.....honnêtement, monsieur John.

Il s'arrêta et attendit; Bruce le regardait.

—Le télégramme qu'on lui avait confié était écrit sur du papier, n'est-ce pas? Alors, mon ami l'a lu, naturellement.

Bruce inclina la tête; rien de plus naturel, en effet, que de lire un télégramme dont on est porteur.

—Et c'était pour envoyer très loin, très loin dans l'Ouest au surveillant des travaux, sur la nouvelle ligne; cela a coûté immensément cher, le télégramme.

—Où, demanda Bruce?

—La dernière station où fonctionne votre télégraphe dans le Dakota. Vous devez le savoir, monsieur John, puisque c'est votre ligne.

En effet, la ligne télégraphique appartenait à Bruce comme la voie ferrée.

—Et reprit l'Irlandais, il y avait écrit: "Arrêtez les travaux, renvoyez les ouvriers; plus d'argent, affaire ratée, sans espoir."

Bruce tressaillit, et le plat de sa main frappa violemment le bureau.

—Oui, monsieur John, il y avait cela, et c'était signé: John Bruce.

—Mon nom! et ma ligne! fit le capitaliste en se levant.

Jamais il n'avait paru si grand ni si noble.

—J'ai dit à mon ami, reprit Paddy, qu'il n'aurait pas dû faire cette commission-là! Il m'a répondu qu'on l'avait payé pour cela et qu'un autre le ferait s'il ne le faisait pas. Et puis c'est un père de famille, il faut lui pardonner, monsieur Bruce. Mais nous sommes brouillés, parce que je l'ai un peu secoué. Il savait ou devait savoir que le télégramme n'était pas de vous. Vous n'arrêtez pas les travaux?

—Non! cria Bruce d'une voix tonnante. Par le Dieu vivant! non!

—Et vous ne manquez pas d'argent?

—Certes non! cria-t-il. J'ai de quoi tout payer, et bien davantage!

L'Irlandais regarda avec admiration, cet homme si grand, si fort, si courageux, qui représentait une fortune tellement considérable que sa tête s'embrouillerait à la compter, lui pauvre hère....

—Et le travail continue? ajouta-t-il, avec un singulier mélange de timidité et d'orgueil.

—Plus que jamais!

—Ah! soupira Paddy, si vous vouliez m'envoyer là bas! C'est moi qui leur dirais la vérité! Mais auparavant, si je trouve celui qui a inventé cette machine-là....

Bruce mesura de l'œil la carrure robuste de l'homme, ses beaux yeux bleus, ses bras solides.

—Vous ne buvez pas? demanda-t-il.

—Quelquefois, répondit honnêtement l'Irlandais, les jours de paie; mais quand il n'y a pas de whisky, on s'arrête et on est capable de se priver.

—Et quand il y en a, mais qu'on ne veut pas, peut-on s'arrêter? demanda John.

—Je n'ai pas essayé, avoua franchement l'homme.

Tout à coup il planta son regard dans celui du millionnaire.

—Ce serait pour vous servir? fit-il enthousiasmé. Et j'irais là-bas?

—Oui.

—Et la jolie dame serait contente? Elle pleurait tellement que mes jambes s'en allaient sous moi, comme je venais ici. Je la connais bien, c'est votre nièce. Son mari a une vilaine tête, sans vous offenser, monsieur John.

—La jolie dame verserait bien des larmes de moins, fit Bruce avec mélancolie.

—Alors monsieur John, je suis votre homme. Envoyez moi où vous voudrez et je vous jure de ne pas lamper une goutte de spiritueux avant mon retour à New York.

Bruce écrivait déjà sur un télégramme préparé une longue et claire explication.

—D'abord, dit-il, ceci au télégraphe. Sur quel papier était l'autre télégramme, le faux?

—Pareil à celui-ci, répondit l'homme en indiquant celui dont Bruce s'était servi.

—Il m'a été volé avec le reste, murmura John. Cela donnait un air d'authenticité au mensonge. Tout était prévu depuis longtemps....

Dans ce pays, où les lignes télégraphiques sont toutes des entreprises particulières chacune a sa couleur, son format de papier, et ses caractères, avec ses conditions au verso.

—Expédiez ceci, dit-il, et revenez me trouver. Vous partirez cette nuit, et vous serez bien payé!

Quand Paddy fut sorti, Mme Laure se montra dans l'écartement des portières avec Annie, qui la suivait comme son ombre.

Bruce leva sur la compagne de sa vie son regard tendre et caressant, que bien peu connaissaient hors de cette maison, leur nid.

—Laure, dit il, tout homme a dans sa vie une heure d'épreuve, souvent plusieurs .... Jusqu'ici l'horreur m'en avait été épargnée, ou du moins c'étaient des vétilles, en comparaison de ce qui arrive. Pour que ce....cet aventurier soit parti comme un voleur, il faut qu'il ait commis une action basse, qui tombe sous le coup de la loi....ou bien c'est qu'il craint ma vengeance.....

—Que peut-il avoir fait? demanda Laure.

—Je pense qu'il a vendu des documents précieux à quelqu'un qui ne m'aime pas, dit lentement le capitaliste en appuyant une main sur l'épaule de sa femme, l'autre sur la tête d'Annie.

—Mais oncle, on ne peut rien contre vous? s'écria celle-ci. Vous êtes si colossalement riche; et tout le monde vous respecte!

Bruce médita un instant, puis la regardant avec tendresse:

—Il est clair, dit il, que si j'étais disposé à faire comme beaucoup d'autres, et à tirer mon épingle du jeu quand les choses menacent de se gâter, on ne pourrait rien contre moi, mais ce n'est pas mon caractère. Je me sens responsable de tous ceux que j'aurai entraînés; d'autre part, mon affaire est si colossale, comme tu le dis, Annie, que seul, je n'y suffirais pas....Alors il faut aller de l'avant, et si j'échoue ici, je me rattraperai ailleurs.... John Louis Bruce a plus d'une corde à son arc....Et si l'une de ses cordes pouvait pendre Dalbremont, tout baron qu'il est, John Louis Bruce, négociant yankee, n'en serait pas fâché. Paddy me donnera pour sûr un bon coup de main....

—Contre ce....le mari de ma sœur? demanda Annie effrayée.

Bruce sourit.

—Pas si vite, mignonne! Contre ceux qui l'ont payé! Il se pourrait qu'ils n'en eussent pas pour leur argent, et ce serait assez drôle. Assez causé; aux affaires! Comment s'appelle le bateau qu'ils ont pris tantôt?

Il consulta l'horaire de la semaine et prit des notes.

—Bateau "Bremen," pour Brême, "viâ" Liverpool et Anvers; il n'ira pas plus loin qu'Anvers, Harry sera sur le quai, prêt à les recevoir. Avant cela, mon agent de Liverpool m'aura averti si Zite est descendue en Angleterre ....C'est une puissance, l'argent.

—Et si son mari la cache, comment Harry?.. ...fit Annie inquiète.

Bruce rit franchement, avec un reste d'amertume.

—Je m'en rapporte à ma nièce pour se débrouiller, dit-il. Elle a fait ses preuves.

La grande habitude que Bruce possédait des affaires lui avait permis d'éventer en un clin d'œil le plan de la campagne dirigée contre lui.

Durant le cours de sa carrière, il avait vu bien des lâchetés s'accomplir dans l'ombre ou même au grand jour, bien des ruines se consommer, méritées ou non, il savait comment on déjoue de telles ruses ou quelquefois comment on s'en sert pour son avantage.

*A continuer*